

## ÉPISODE 1

### Canevas de prédication

#### Romains 3.21-26

Romains 3.9 : « Tous sont sous la domination du péché »

- v21-22 Un joyeux « Mais maintenant .. » - il y a un changement, une nouvelle situation. La justice nous est donnée par la foi en Christ et non plus exigée par Dieu par notre comportement. Cette justice nous est accordée sans la loi (= par l'obéissance à la loi). Mais cela est déjà présent dans l'AT – les sacrifices, les prophéties messianiques.
- v23 Tous ont péché / séparés de la gloire de Dieu. cf Ésaïe 59.1-2  
Point de distinction – les Juifs et les non-Juifs  
Les êtres humains sont « privés de la glorieuse présence de Dieu » (version du Semeur), c'est-à-dire privés de la présence et de la communion avec Dieu.
- v24 Ils sont gratuitement justifiés.  
La justification est un terme juridique : c'est le contraire de « condamné ». C'est être « déclaré juste ». L'accent est sur « gratuitement » / grâce. C'est un don : on n'a qu'à le recevoir.
- v25a Comment sont-ils justifiés
  - (i) Parce qu'un autre a payé à ma place (le sens du système sacrificiel en Israël). « Par son sang » / « une victime expiatoire ». Autrement Dieu se contredirait : Dt 25.1, Prov 17.15
  - (i) Par « la foi en Jésus-Christ ». La foi regarde à Jésus, à son œuvre, à la croix. (+ v22 et v26). Dieu justifie le pécheur non à cause de la valeur de sa foi, mais à cause de la valeur de celui en qui il croit.
- v25b – 26 Une conséquence de la croix : Dieu reste juste.
  1. Dieu reste juste par rapport au présent  
Dieu reste juste tout en pardonnant car le châtement que mérite le péché a été assuré - sur une victime innocente.
  2. Dieu reste juste par rapport au passé  
Et cela s'applique – en quelque sorte rétroactivement – aux croyants de l'Ancienne Alliance, sauvés même avant la venue de Jésus, grâce à son sacrifice (voir Hébreux 9.15).

#### Conclusion

Il s'agit de quelque chose d'unique sur le plan religieux. C'est le plan de Dieu pour l'humanité. En fait cela n'a rien à voir avec la religion : c'est l'évangile.

- Y croyons-nous ? Est-ce que nous nous en émerveillons ? Sommes-nous profondément reconnaissants ? Avons-nous le désir de le proclamer à ceux qui ne le connaissent pas ?